

Pour la forêt de Finges : écu d'or 1986

Autor(en): **Badilatti, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **81 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

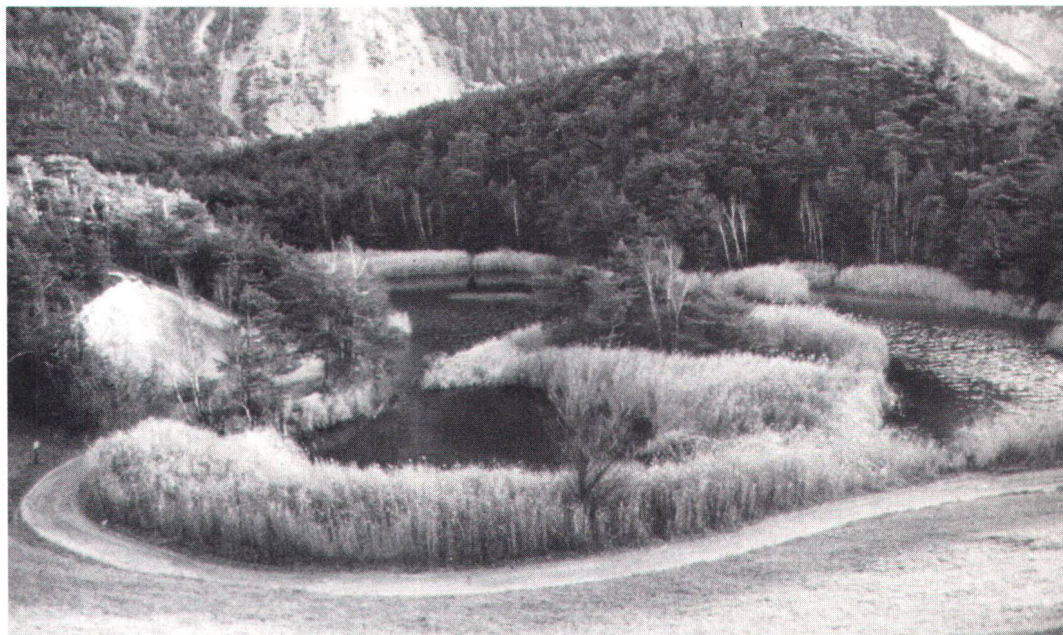
Taler für den Pfywald

Der 1986 zum vierzigsten Mal durchgeführte Talerverkauf für Heimat- und Naturschutz steht im Zeichen des Pfywaldes, des Hauptobjekts der diesjährigen Aktion. Diese im Mittelwallis gelegene Naturlandschaft ist hervorgegangen aus riesigen Sand- und Kiesablagerungen, auf denen sich in der Nacheiszeit die Waldföhre entwickelte. Heute bildet der Pfywald den grössten Föhrenbestand unseres Landes und zählt zugleich zu den wichtigsten Reliktstandorten Europas mit rund 470 teils äusserst seltenen Pflanzenarten. Viel zu seiner naturkundlichen Fülle trägt auch der Rottenlauf bei, der hier über 7 Kilometer praktisch unbändig fließen darf. Im Waldinnern finden sich idyllische Weiher mit eigenen Lebensgemeinschaften. Die Region Pfywald wird aber auch von einer Vielzahl von Tieren bevölkert, so von 132 Brutvogelarten, dem Biber und zahlreichen Insekten.

Das Gebiet wird aber immer mehr bedroht. Waldbrände, Strassen, Stromleitungen, Campingplätze, eine Motocrosspiste, Militär, Kehrichtdeponien und Kiesbaggerungen, Dammbauten, Industriegebiete, Intensivlandwirtschaft, Luft- und Gewässerverschmutzung bieten Probleme, die es zu lösen gilt. Zusammen mit seiner Walliser Sektion hat der Schweizerische Bund für Naturschutz deshalb eine umfassende Schutzplanung ausgearbeitet. Durch diese sollen die menschlichen Eingriffe gebremst und der Pfywald geschützt werden. Doch die damit verbundenen Aufgaben kosten Geld. Mit dem Talerverkauf 1986 soll ein Teil dieser Mittel aufgebracht und das Schweizervolk zu einem Solidaritätsakt aufgerufen werden.

Der Talerverkauf geht übrigens zurück auf eine im Jahre 1945 vom damaligen Geschäftsführer des Schweizer

Rundschau / Tour d'horizon



Le secret de l'abondance florale de la forêt de Finges: les biotopes les plus secs y côtoient les plus humides (photo LSPN)

Das Geheimnis des grossen Artenreichtums im Pfywald: die trockensten Biotope liegen unmittelbar neben Feuchtgebieten.

Ecu d'or 1986:

Pour la forêt de Finges

La vente de l'Ecu d'or, lancée par la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) et la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN), a 40 ans cette année. Cette campagne traditionnelle d'information et de récolte de fonds a pour objectif principal 1986 la forêt de Finges.

«La nécessité rend inventif», dit-on. De fait, c'est bien dans une situation de nécessité qu'*Ernest Laur*, alors secrétaire général LSP, eut en 1945 l'idée de faire vendre dans les rues des écus de chocolat enveloppés de papier doré, et de consacrer le bénéfice net de l'opération à la protection de la nature et du patrimoine.

Point de départ

Un danger immédiat était en effet dans l'air. Depuis la fin du siècle dernier, l'industrie de l'électricité élaborait régulièrement des projets visant à «ponctionner» le lac de Sils pour actionner des turbines dans le *val Bregaglia*. Les amis de la nature s'y opposaient, dans la crainte de voir ce merveilleux lac de montagne

transformé en bassin d'accumulation. Finalement, les Communes de *Sils* et de *Stampa* signèrent une convention les obligeant à protéger le lac et ses rives; mais, pour les dédommager de la perte de la concession et des droits d'eau, les «amis du lac de Sils» devaient réunir 300000 francs jusqu'en 1947. Il n'y avait rien à espérer des pouvoirs publics au sortir des années de guerre; seule une campagne d'entraide privée entraînait en question. Ce fut la réussite de l'*Ecu d'or*.

Les autorités fédérales mirent du moins à disposition 25 tonnes de chocolat, bien que cette denrée fût encore rationnée, et en deux mois seulement, l'opération fut mise sur pied. Les 9 et 10 février 1946, dans l'ensemble du pays, 823420 écus

furent écoulés, et le bénéfice net dépassa le demi-million de francs. Le lac de Sils était sauvé!

31 millions d'écus

Après un pareil résultat, il n'est pas étonnant qu'une opération conçue d'abord comme unique entreprise de sauvetage devînt bientôt régulière. A partir de 1946, les deux Ligues ont organisé chaque année l'Ecu d'or, et jusqu'en 1985, elles ont vendu environ 31 millions d'écus de chocolat, réalisant un bénéfice net d'un peu plus de 30 millions de francs. Chacune d'elles a consacré sa part à ses activités propres: défense concrète du patrimoine et de la nature.

Il est d'usage qu'un prélèvement important soit fait en fa-

veur de l'objectif principal de l'année, proposé à tour de rôle par la LSP et la LSPN. Rappelons, en matière de protection de la nature, les îles de Brissago, la forêt vierge de Derborence, le Parc national, le lac de Lauerz ou le Centre didactique de la forêt d'Aletsch. Parmi les principales réalisations concernant la protection du patrimoine, citons par exemple les petites villes médiévales de Werdenberg, Morcote, Gruyères, Morat, St-Ursanne et Avenches, les sites alpestres de Splügen et d'Hospental, ou encore de prestigieux monuments historiques tels que le palais Stockalper de Brigue, l'abbatiale de Payerne, le couvent de Münstair et la chartreuse d'Ittingen.

La forêt de Finges

Thème national de l'Ecu d'or 1986, la forêt de Finges, dans la Valais central, est un des derniers grands sites naturels de Suisse. A la fin de la deuxième glaciation, d'énormes éboulements couvrirent le glacier du Rhône et le fond de la vallée de gigantesques masses de pierraille. Puis le torrent de l'Illgraben, coupant transversalement la vallée principale, y forma peu à peu, au cours de milliers d'années, un immense éventail d'éboulis. Avec les poussées glaciaires des vallées latérales, ce cône d'érosion fit naître pendant une longue période, dans le fond de la vallée, un grand lac d'eaux de fonte, dont les dépôts sableux, ajoutés au gravier apporté par le fleuve et à de formidables avalanches de rochers, constitua la base géologique de la forêt de Finges.

Faune et flore

C'est sur ce sol perméable et pauvre en humus, et grâce au climat extrêmement sec du Valais central, qu'après la glaciation put se développer une forêt de pins. Aujourd'hui, elle constitue la plus grande pinède de notre pays et compte en outre parmi les biotopes les plus importants d'Europe, avec quelque 470 espèces de plantes exceptionnellement rares. Le Rhône contribue

beaucoup aussi à cette richesse naturelle grâce au fait que, sur 7 km environ, il n'est presque pas endigué et que ses variations de cours modifient sans cesse les îlots de gravier et les bancs de sable. L'intérieur de la forêt est partout semé d'idylliques petits étangs ayant chacun leur communauté végétale particulière. La région est peuplée aussi d'une faune abondante, par exemple le castor, de nombreux insectes et 132 espèces d'oiseaux nicheurs.

Paradis menacé

Pourtant la forêt de Finges, avec ses 13 km², n'est plus intacte: les incendies, les routes, les lignes électriques, les places de camping, une piste de moto-cross, des dépôts d'ordures, des exploitations de gravières, des endiguements, des secteurs industriels, de l'agriculture intensive, la pollution de l'air et des eaux posent des problèmes qu'il faut

résoudre. D'entente avec sa section valaisanne, la Ligue suisse pour la protection de la nature a donc élaboré un plan de protection. Pour l'appliquer, il faut que le plus tôt possible soient freinées, voire interdites, toutes les activités humaines incompatibles ici avec la protection de la nature. Il est nécessaire aussi de protéger les secteurs naturels, ou quasiment tels, qui forment le périmètre de la forêt de Finges. Il y a aussi un travail d'information à faire, des recherches scientifiques à mener, des biotopes particulièrement précieux à entretenir, et des contrats doivent assurer une exploitation agricole et forestière favorable à la nature. Tout cela représente de fortes dépenses. Une partie des moyens nécessaires sera fournie par l'Ecu d'or 1986, pour lequel le peuple suisse va être appelé à un acte de solidarité.

Marco Badilatti

La forêt de Finges est aujourd'hui la plus grande pinède de Suisse (photo LSPN)

Heute bildet der Pfywald den grössten Föhrenbestand der Schweiz.



Le Petit Gravelot – un de ces habitants qui se font rares (photo LSPN)

Der Flussregenpfeifer – einer der seltenen Bewohner.

Dates de la vente 1986

Suisse alémanique: 10–13 septembre (sauf Soleure 3–6 septembre et Uri 24–27 septembre); Suisse romande: 24–27 septembre; Tessin: 8–11 octobre.

Heimatschutzes, Dr. Ernst Laur, geborene Idee zur Mittelbeschaffung für Aufgaben des Heimat- und Naturschutzes. Unmittelbar dazu veranlasst hatte ihn ein Projekt zur Nutzbarmachung des Silsersees durch die Elektrizitätswirtschaft. Um dieser Gefahr zu begegnen und die betroffenen Gemeinden Sils und Stampa für den Verzicht auf Konzessions- und Wasserzinseinnahmen zu entschädigen, mussten damals kurzfristig 300 000 Franken aufgebracht werden. Am 9. und 10. Februar 1946 ging der erste Talerverkauf über die Bühne, wobei auf Anhieb 823 420 Taler abgesetzt wurden und ein Nettoerlös von gut einer halben Million Franken herauschaute.

Seither ist die jährliche Taleraktion zur festen Einrichtung geworden. Bis 1985 konnten rund 31 Mio Taler verkauft und 30 Mio Franken zugunsten des Natur- und Heimatschutzes eingebracht werden. Während ein Teil des Ertrages den beiden Trägerorganisationen zugute kommt, wird ein anderer dem sogenannten Hauptobjekt zugewiesen. Bedeutsame Objekte auf Naturschutzseite waren etwa die Brissago-Inseln, der Urwald von Derborence im Wallis, der Nationalpark oder der Lauerzersee. Von den grösseren Heimatschutz-Objekten zu nennen sind die mittelalterlichen Städtchen von Werdenberg, Morcote, Gruyères, Murten, St-Ursanne und Avenches, ferner die alpinen Siedlungen von Splügen und Hospental oder auch bedeutende Einzeldenkmäler wie der Stockalperpalast in Brig, die Abtei Payerne, das Kloster Münstair und die Kartause Ittingen.